

Des « plantes à traire » à La Réunion

Start-up réunionnaise, La société PAT Zerbaz est sur un créneau très innovant : produire des plantes péi dont elle extrait des molécules qui intéressent au plus haut point les leaders mondiaux de la pharmaceutique, la cosmétique et de l'agrochimie.

Fournir de la matière première à des grands groupes comme Chanel ou BASF n'est pas à la portée de toute entreprise. C'est pourtant l'un des défis que s'attache à relever Henri Beaudemoulin. En partenariat avec un acteur expérimenté du secteur, basé en Lorraine, cet horticulteur saint-pierrois, ingénieur de formation, a créé sa société PAT Zerbaz après huit années de maturation : PAT, du nom de l'entreprise métropolitaine Plant Advanced Technologies mais aussi pour « Plantes à Traire », et Zerbaz en référence aux multiples plantes médicinales de notre île.

Principe du projet : profiter de la biodiversité de la flore réunionnaise pour identifier des plantes d'où seront extraites des molécules qui prendront ensuite part à la composition de médicaments, produits de beauté et de bien-être, ou qui s'offriront comme alternative aux pesticides de synthèse. La grande nouveauté tient au procédé : il s'agit de les produire et de les extraire de manière comme une sorte de traite pour préserver la plante et lui donner l'opportunité de produire à nouveau. Une méthode qui, tout en préservant le patrimoine naturel, apporte une réponse au délicat problème du foncier : ce que produit PAT Zerbaz sur 1 000 m² de serre, nécessiterait plusieurs hectares en culture traditionnelle.

Un projet soutenu par Qualitropic

On sait que l'ananas Victoria possède des propriétés anti-inflammatoires, digestives, anti-thrombotiques, anti-arthritiques, que les mangues recèlent des vertus uniques et regorgent d'antioxydants naturels au pouvoir antimicrobien. La flore réunionnaise est tout aussi extraordinaire. Les multiples vertus de la flore est encore mal connues. Ce que l'on sait vient essentiellement d'un travail sur la partie émergée et visible de la plante.

L'entreprise d'Henri Beaudemoulin s'attache, elle, aux vertus contenues dans les racines, la plante étant donc pour l'occasion cultivée hors-sol. « On part d'une page blanche, on ne s'interdit rien, les perspectives sont infinies » se réjouit le jeune entrepreneur.

PAT Zerbaz est ce que l'on appelle un « projet collaboratif ». Seule dans son coin, l'entreprise d'Henri Beaudemoulin ne serait sans doute pas



avancé à ce stade de développement. L'intérêt est d'avoir pu réunir, avec l'accompagnement du Pôle de Compétitivité Qualitropic, des compétences complémentaires locales, mais aussi d'avoir pu structurer les demandes de financement afin de lancer le projet. PAT Zerbaz prévoit la création d'une quinzaine d'emplois d'ici 2020, dont certains hautement qualifiés tels des ingénieurs ou des docteurs en biologie.

Des perspectives prometteuses

Le changement de braquet dépendra, selon Henri Beaudemoulin, de l'engagement que voudront bien prendre les collectivités et de leur

volonté de soutenir et propulser cette activité prometteuse pour le territoire. La recherche et développement est en effet coûteuse et l'aventure se poursuivra au rythme des financements mobilisés.

Reste que les perspectives apparaissent très prometteuses. Car la production de molécules à partir de plantes intéresse au plus haut point le monde industriel, qui connaît dans ces secteurs d'activité une croissance annuelle à deux chiffres. Le marché de l'hémisphère sud est à prendre, et c'est toute la filière réunionnaise des Plantes Aromatiques à Parfum et Médicinales (PAPAM) qui rêve désormais de voir ses débouchés se multiplier.

N.H